

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Pour enchaîner les peuples, on commence par les endormir."

Jean-Paul
MARAT

LE DANGER SE RAPPROCHE

EUGENE GRANGE est parti de St-Sym le 3 août pour rejoindre son Régiment de Chasseurs Alpins vers Briançon. Le 6 octobre, il a été envoyé dans la région de Soissons, où il va cantonner jusqu'à mi-janvier. Marié à Marie Beaujolin et père de deux enfants, Jean (6 ans) et Marie-Thérèse = Pépé (2 ans) et en attendant un troisième, il a trois frères et deux soeurs. Du côté de sa femme, il a aussi deux beaux-frères. Dans sa famille proche, ils sont donc huit au service de la France. Ce 10 novembre 1914, il a eu 37 ans ■

Lundi 9 novembre 1914

CHANGEMENT POUR ACY

Nous quittons notre cantonnement de Soissons et nous allons dans un petit village Acy, en arrière, probablement pour renforcer les lignes. Nous sommes partis à 11 h1/2 et arrivés à 2 1/2 (1).

Nous ne serons pas si près des Boches que nous étions dans certains postes qui ne se trouvaient qu'à 800 m des tranchées ennemies. Je suis toujours en bonne santé. Le temps n'est pas mauvais, quoique plutôt froid avec d'épais brouillards qui mouillent.

En cours de route, nous avons croisé une section de marocains. En voilà qui craignent le froid. Ils sont enveloppés de couvertures et de capuchons : cependant ils ont l'air souriant et en passant ils nous criaient : La classe!

c'est peut-être tout ce qu'ils savent dire de français.

(1) Voir la carte de la page 2. Acy se trouve 4,5 kms à l'est de Soissons sur la rive gauche de l'Aisne distante de 2,5 kms. Les lignes allemandes se situent à 5-6 kms au nord à vol d'oiseau sur les collines et le plateau qui dominent la rive droite de l'Aisne.

IL M'APPREND QU'IL EST PAPA

J'ai vu hier en arrivant ici, un détachement du 45° bataillon réserve, chasseur à pied, où j'ai vu un nommé Charvolin de Riverie, neveu du boucher chez qui il travaillait. Il a 27 ans. Il m'a dit qu'il venait de recevoir une dépêche lui annonçant qu'il était papa d'un gentil bébé. Il en était tout content malgré les tristes circonstances du moment. Espérons

quand semblable événement se produira, je serai rentré depuis longtemps et que ton Eugène qui t'aime tant sera près de toi et que par mon amour et ma tendresse de tous les instants, tu auras la juste compensation de toutes tes misères présentes.

DE GRANDES FERMES

Dans ce département, c'est tout des grandes fermes. La ferme où nous sommes ici fait 300 000 gerbes de blé. Ils battent à la machine pendant 10 mois. Ils ont une machine à l'intérieur qui marche tout le temps. Ils sont trois personnes seulement pour ce travail. Et dire qu'il y a beaucoup de ces fermes qui sont complètement incendiées. Il n'y reste plus que les murs.

Suite page suivante ➡

GUERRE ET VACANCES

La période des vacances a au moins un point commun avec celle des guerres : la séparation. Les uns s'en vont, les autres restent. Certes, ces ruptures sont vécues très différemment mais elles n'en demeurent pas moins réelles. Evidemment, aujourd'hui, le contact peut être maintenu beaucoup plus facilement qu'en 14-18 avec le téléphone et le mobile : à tout moment il est possible de

donner de ses nouvelles et de faire entendre sa voix, mais est-ce suffisant? La réception d'une carte postale fait toujours plaisir mais ne peut-on faire mieux? Pourquoi ne pas envoyer de vraies lettres, comme le faisaient ceux de 14-18? Ceux qui restent seuls au pays, -pensons à nos anciens, parfois hospitalisés ou en maisons de retraite- seraient certainement réconfortés de recevoir "une chère missive."

Paul GRANGE

● Pages 2 et 3- Suite de LE DANGER SE RAPPROCHE. ● Page 2 - Carte du terrain d'action d'Eugène Grange ● Page 4 - MARIE GRANGE N'A PLUS LE MORAL.